



IRIS

ET

BULBEUSES

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS
ET PLANTES BULBEUSES

Revue Trimestrielle
AVRIL 1977

Prix de vente : 7,00 Francs

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

Association déclarée. Loi du 1^{er} Juillet 1901, Affiliée à la

Société Nationale d'Horticulture de France

IRIS ET BULBEUSES

Revue de Vulgarisation



Sommaire du Bulletin Avril 1977

Editorial	page	3
Réunions 1977	page	5
Rôle des engrais	page	7
Les Grands Iris Modernes	page	9
Amoenas Roses	page	13
La Médaille de Dykes	page	15
Iris et caractères	page	17

Prix de vente : 7,00 Frs / Abonnement Adhérent : 30,00 Frs
Non-Adhérent : 70,00 Frs

C. C. P. Marseille 756-13

Siège Social : 134, Avenue Savorgnan-de-Brazza ☎ (94) 27 00 43
83160 LA VALETTE-DU-VAR

IRIS BULBES PLANTES VIVACES

françoise decroix



JARDINIERE PAYSAGISTE
diplômée de
l'institut mercurius-apeldoorn

Boulède

47 - MONFLANQUIN

10 % DE RÉMISE SUR PRIX CATALOGUE AUX MEMBRES DE LA SFAI



Pépinières CROUX

VAL D'AULNAY :: 92 / CHATENAY-MALABRY — Tél. 350 56 60

Tous les végétaux de plein air — Rhododendrons et Azalées
PLANTES VIVACES

Editorial

Après un hiver peu rigoureux mais bien humide, ce printemps 1977 montre le bout de l'oreille et, fidèles au rendez-vous, ses premiers annonciateurs : CROCUS, IRIS Reticulata, premiers NARCISSES et TULIPES botaniques (le brillant *N. cyclamineus* et la tendre persane *T. pulchella*) épanouissent leurs corolles, réjouissant nos sens de leurs vives couleurs et, parfois, de leur pénétrant parfum. Chaque année, ce renouveau de la nature, auquel participent largement nos chères bulbeuses, invite à la joie et à l'euphorie dont — nous le souhaitons de tout cœur — S.F.I.B. et l'ensemble de ses adhérents doivent avoir leur part.

Cette année justement s'annonce pour nous riche de manifestations diverses, desquelles nous retiendrons :

— la participation de notre S.F.I.B. à la journée « Horticulture » qu'organise, le 30 avril prochain, dans le cadre de la Foire de PARIS, la S.N.H.F. Cette présentation d'Iris par nos soins, qui est appelée à un certain retentissement en raison de l'affluence qu'attirera la Foire, sera un spectacle somptueux, rendu possible par le dévouement de quelques Sociétaires, les uns acceptant d'offrir la « matière première » (plants d'iris en containers et fleurs coupées), les autres, (parmi lesquels un très grand fleuriste de la capitale) en assurant l'arrangement floral, et de 9 h à 22 h une présence continue, avec projection de diapositives et démonstration de plantation. En tout état de cause, c'est un événement à ne pas manquer, et qui doit assurer une excellente publicité à notre Association.

— les 2 expositions, maintenant bien classiques de MONTLUÇON et d'ORLEANS avec, pour cette dernière, l'attrait particulier de pouvoir déjà juger sur pied une partie des obtentions qui seront présentées lors du Congrès International de 1978. Bien sûr, ces plantations n'ont que quelques mois et les quelques floraisons qui pourront se produire dès ce printemps ne donneront qu'une idée étriquée du spectacle de Mai 1978 mais ce sera l'occasion déjà de pouvoir remarquer formes ou coloris nouveaux, d'imaginer en tout cas ce que cela pourra donner l'année suivante.

— pour notre noyau de sociétaires méditerranéens et d'autres, assez chanceux pour pouvoir à ce moment rejoindre ces beaux rivages, la traditionnelle visite des jardins de la Côte d'Azur, toujours fort suivie et qui, cette année, sera quotidienne dans la semaine du 7 au 14 Mai.

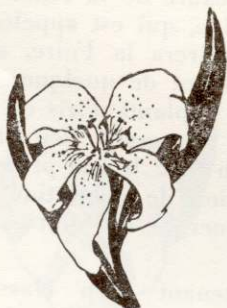
Peut-être peut-on déplorer qu'après un printemps si riche l'été soit pauvre en manifestations mais, outre que le temps des vacances ne soit guère favorable à la tenue de telles manifestations, les sujets qui pourraient les motiver (Lis, Glaïeuls) risquent de ne pas recueillir encore une audience suffisante pour avoir quelque succès. Et pourtant, les 2 genres ci-dessus nommés prolongent fort agréablement le temps des iris, sans compter que nombre de LILIUM

peuvent parfaitement rester en terre d'une année à l'autre : pourquoi donc, chers lecteurs, ne pas en tenter la culture puis confronter les résultats, heureux ou non ? Nous sommes quant à nous, ouverts à toute sollicitation dans ce sens. Voilà ce que nous vous proposons mais c'est à vous de disposer : alors, à vos agendas pour noter et réserver sans retard les jours correspondant à tout ou partie de ces spectacles floraux.

Quelques ombres obscurcissent cependant notre euphorie et ces promesses de spectacles enchanteurs. Celle du cercle toujours bien étroit des bonnes volontés qui assurent la (bonne) marche de la S.F.I.B. et qui, malgré les appels lancés à maintes reprises, refuse obstinément de s'agrandir. Celle aussi, hélas constante d'année en année, de la lenteur de rentrée des cotisations qui semble même atteindre maintenant certains de nos adhérents professionnels : négligence bien sûr, et excusable au plan individuel, mais dont les conséquences sont un casse-tête pour notre pauvre Trésorier lorsque, s'ajoutant, elles deviennent nombreuses.

Puissent donc ces ombres s'atténuer ; puisse aussi le mini-déluge de ce début d'année prendre fin, en sorte que la « belle » saison à venir ne soit pas aussi noyée que saharienne fut celle de l'an passé.

Bulbophilement vôtre,
Le Comité de Rédaction.



Nos réunions de 1977

Instruits par les échecs de l'an dernier, nous ne disperserons pas nos efforts pour vous proposer des voyages chez nos confrères étrangers.

Nous bornons notre ambition cette année à vous informer que nous organisons pour nos Membres de la Région parisienne et tous les provinciaux qui pourront se rendre à Paris :

1) Une grande Journée de l'Iris, le 30 avril, dans le cadre du Salon du Jardin à la Foire de Paris, sous le patronage de la S.N.H.F. dont c'est le 150^e anniversaire. Elle est surtout destinée à faire connaître au grand public, toutes les ressources qu'apporte la culture des iris pour la décoration des intérieurs et celle des jardins.

Deux équipes de Sociétaires parisiens se relayeront de 9 heures du matin à 22 heures, pour assurer la permanence des renseignements et des réponses à donner à toutes les questions posées par les visiteurs. Aux heures d'affluence des projections de plusieurs centaines de diapositives choisies parmi les plus récentes variétés américaines seront projetées, avec un commentaire explicatif. La décoration florale du stand jouera un très grand rôle dans la réussite de cette journée de propagande, car elle sera l'œuvre de Sociétaires dévouées, ayant à leur tête notre déléguée pour la Région parisienne, Mme Hélène MUZARD.

Les Services de l'actualité télévisée viendront également prendre une séquence, et nous souhaitons que nos Sociétaires soient très nombreux au Stand au moment de la prise de vue, afin de témoigner de la vitalité de notre Association.

2) Plus spécialement pour nos Sociétaires de Provence, Côte d'Azur, Corse, une visite des Jardins varois, les 7 et 8 mai prochain, avec comme les années précédentes, un repas amical à la « Cerisaie ». Notez toutefois, qu'une visite de ces mêmes Jardins sera proposée *tous les autres jours de la semaine* pour ceux qui n'auront pu venir les 7 et 8 mai ; une seule condition est imposée : se présenter au Siège Social 134, Avenue de Brazza avant 10 heures du matin.

3) Les 19 et 22 mai le circuit des visites sera différent. En effet, le jeudi de l'Ascension nous visiterons le Jardin de Mme Perrier à Fayence et les cultures de M. Tracewski (Iris et Orchidées) à Magagnosc et Antibes.

Quant au dimanche 22 mai, nous vous proposons la visite des Jardins de M. le Vicomte de Noailles, de la Villa Fragonard à Grasse, ainsi que les cultures d'Iris et Orchidées de notre Sociétaire M. René Tracewski.

Pour toutes ces visites nous vous demandons d'avoir l'obligeance de nous faire part, dès réception de ces programmes, de votre décision d'y participer, afin de nous faciliter la question des transports pour ces visites. Nous considérerons votre silence comme une impossibilité de bénéficier de ces rencontres amicales.

4) Pour tous nos Sociétaires de l'Hexagone, mais particulièrement pour tous ceux qui ont fait des dons en faveur du Congrès 1978, nous précisons que le *CRITERIUM de l'IRIS* aura lieu cette année au Parc Floral de la Source à Orléans, les 21 et 22 mai, où vous pourrez admirer la 1^{re} floraison des plants envoyés par les exposants étrangers, dont la plupart sont des hybrideurs américains de grande classe. Cette réunion sera intéressante à plus d'un titre, surtout pour ceux qui s'intéressent à l'hybridation, car notre ami Fedoroff fera plusieurs démonstrations pour les débutants et répondra à tous nos amis qui voudront le questionner et recevoir des conseils.

Une journée complète est prévue pour la visite des cultures des grands professionnels, Ets Cayeux le matin et Michel Bourdillon l'après-midi, avec un intermède à midi pour les gourmets gourmands, dans un restaurant dont les spécialités solognotes compléteront agréablement le plaisir des yeux que vous aurez éprouvé en admirant l'océan multicolore des champs d'iris en fleurs. Un programme très détaillé de ces journées sera envoyé à chaque Sociétaire qui nous informera de sa décision ferme de participer à cette réunion (seul ou en famille pour les 2 jours prévus ou seulement pour le 21 ou le 22).

J'espère que ces informations vous parvenant assez longtemps à l'avance, vous permettront d'établir vos projets, et que nous nous retrouverons très nombreux à chacune de ces réunions.

Roger RENARD
Secrétaire Général

PEPINIERES

F. DELAUNAY

ANGERS

MEME MAISON DOUÉ LA FONTAINE

SA.

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT SUR DEMANDE

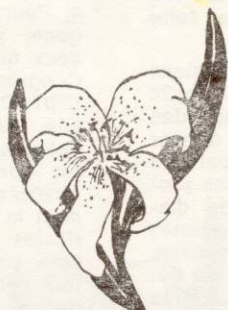
IRIS à rhizomes (des jardins
et du Japon)



PLANTES VIVACES Classiques et
de Collection



ET TOUS AUTRES VÉGÉTAUX DE PLEIN AIR



H. SAINSON



PLANTES VIVACES & IRIS

AMATEURS DE PLANTES VIVACES ET ROSIERS...

recherchant des

- COLLECTIONS ÉTENDUES
 - VARIÉTÉS NOUVELLES
- demandez en signalant cette revue, le CATALOGUE D'UNE MAISON SPÉCIALISÉE DANS UN CENTRE HORTICOLE RÉPUTÉ. VOUS SEREZ INTÉRESSÉS.



E. Turbat et C^{ie}

67, ROUTE D'OLIVET

45 - ORLÉANS

Le rôle des engrais

C'est à partir d'une graine qu'un végétal émet une tige, des racines, des feuilles, des fleurs, des fruits et de nouvelles graines. Toute la substance vivante élaborée est constituée, à la base, d'éléments simples qui vont s'associer en des molécules de plus en plus complexes.

Au début, ces molécules proviennent des réserves emmagasinées dans des organes particuliers de la graine, les cotylédons, durant le temps que les racines commencent à se développer. Mais bien vite, les substances épuisées, la nouvelle plantule doit se développer par elle-même en puisant dans son environnement ce dont elle a besoin. Dans l'air, elle trouve le gaz carbonique qui servira à la photosynthèse. Du sol, elle tire l'eau et les éléments minéraux : nitrates, phosphates, sels potassiques, calcium, fer, etc.

Tous ces éléments se trouvant dans ce qu'il est convenu d'appeler "la terre arable" proviennent de la dégradation des roches du sous-sol qui, au fil du temps, a libéré ses éléments constitutifs. La nature des sols varie donc avec celle des roches primitives : tel élément qui se trouve en abondance dans une terre, peut faire totalement défaut dans une autre. Par exemple le calcium. Mais une autre source d'alimentation de la plante vient de la matière organique qui s'est ajoutée et mélangée aux éléments minéraux de départ, provenant surtout de débris végétaux plus ou moins décomposés.

Souvent, les éléments sont sous forme insoluble ou organique et dans ce cas il faut, pour que la plante puisse les utiliser, qu'ils soient transformés en substances assimilables. C'est le rôle des bactéries du sol et des racines elles-mêmes qui en sécrétant des substances arrivent à solubiliser les phosphates par exemple.

Ainsi, chaque année, une partie de la matière organique du sol et des réserves minérales est utilisée pour la croissance et le développement des plantes. On estime que la production d'une tonne de tomates retire du sol 2,7 kg d'azote, 0,6 kg d'acide phosphorique et 3,7 kg de

potasse. Les arbres fruitiers en exportent davantage et surtout de la chaux.

Par conséquent, le "garde-manger" que constitue le sol pour la plante s'épuise chaque année pour produire des légumes, des fruits, des fleurs, du gazon. Et si on veut maintenir sa fertilité, il faut lui restituer ce qui a été exporté : c'est le rôle des engrais.

Les engrais apportent surtout trois éléments principaux : l'azote, l'acide phosphorique, et la potasse.

L'azote, constituant indispensable des protéines, a une action de choc sur la végétation. C'est lui qui est responsable de la poussée des feuilles et des tiges, de la couleur vert-foncé de ces parties végétales, de l'herbe. C'est pourquoi les engrais Coup de Fouet sont tous plus riches en azote qu'en acide phosphorique et en potasse (de même que les engrais gazon). L'azote est, et reste le pivot de toute fumure. Mais en favorisant une poussée végétative, il retarde la formation des parties reproductrices, les fleurs. D'où une précaution à prendre : pour les arbres fruitiers ou les fleurs, choisir un engrais bien équilibré qui après la période de croissance assurera un développement floral et fructifère convenable.

L'acide phosphorique est lui aussi irremplaçable par son rôle de véhicule de l'énergie à travers toute la plante. Il favorise le développement du système racinaire, constitue un facteur de précocité (donc rôle inverse à celui de l'azote), régularise les phénomènes concernant la fécondation, la mise à fruit et la maturité des fruits et des graines. C'est un élément de qualité des récoltes, tandis que l'azote est un élément de quantité.

La potasse doit être enfouie dans le sol de façon convenable pour assurer une efficacité maximale de la fumure azotée. En diminuant la transpiration des végétaux, elle permet une économie d'eau, augmente la résistance au gel et aux maladies cryptogamiques, assure une

plus grande rigidité aux tissus. Elle est fortement appréciée pour l'obtention de beaux fruits.

À côté de ces trois principes fertilisants majeurs, la plante a besoin d'une foule d'autres éléments, notamment le soufre, le calcium, le magnésium.

Le soufre entrant dans la composition des protéines est aussi indispensable aux plantes que l'azote. Le calcium et le magnésium, en relevant le pH (degré d'acidité) des sols, permettent, en terres acides, une meilleure activité microbienne, et une meilleure absorption des sels minéraux par les végétaux. Ils interviennent dans l'élaboration des tissus et la photosynthèse.

Six éléments naturels (fer, bore, molybdène, zinc, cuivre et manganèse) interviennent à des doses infinitésimales dans la physiologie de la plante (d'où leur nom "d'oligo-éléments"). Mais leur rôle est à ce point primordial que leur carence entraîne de graves désorganisations du fonctionnement régulier des végétaux qui se traduisent par l'apparition de maladies, la décoloration des feuilles et des parties vertes (chlorose), la nécrose des tissus.

Les engrais apportent tous ces éléments, en des quantités et des proportions variables selon les cultures auxquelles ils sont destinés. La différence principale entre engrais minéraux et engrais organiques est essentiellement due au degré de solubilité des éléments. En effet, l'azote pour être absorbé par les poils radiculaires doit se trouver sous forme de nitrates. Lorsqu'il est fourni au sol sous forme organique, il doit être "travaillé" par des bactéries afin de passer sous forme ammoniacale (c'est la phase d'ammonisation) ; puis d'autres bactéries interviennent, notamment les *Nitrobacter*, pour transformer les sels ammoniacaux en nitrites puis en nitrates (nitrification). Par conséquent, un engrais où l'azote est organique aura une action lente (due au temps de minéralisation totale) ; lorsque l'azote est ammoniacal, l'action sera moyennement lente (minéralisation partielle nécessaire) ; enfin lorsque l'azote est sous forme de nitrates, son action sera rapide.

Pour exercer une action de choc sur les légumes, un engrais Coup de Fouet sera à azote nitrique ; pour avoir une action progressive, un engrais Gazon sera à azote organique ou uréique. Il en va de même pour les phosphates et la potasse. Lorsqu'ils se présentent sous forme insoluble (phosphates naturels, potasse organique), ils doivent être solubilisés par l'intermédiaire d'autres catégories de microorganismes ou par les sécrétions radiculaires.

On établit parfois une différence entre engrais chimiques et engrais naturels. Mais cette différence n'est qu'apparente parce que les éléments fertilisants (azote, acide phosphorique et potasse) pour être absorbés par les racines ne peuvent se trouver de toute façon que sous une forme unique. L'intérêt des engrais chimiques est d'apporter à la plante les éléments sous forme directement assimilable et donc, par rapport aux fertilisants naturels, de raccourcir le temps de latence entre l'apport et l'absorption. Le résultat final sera le même.

D'autre part, les engrais naturels ont souvent des formules à plus faible concentration en éléments fertilisants ce qui implique des doses d'emploi plus élevées pour aboutir au même effet. Mais l'avantage des produits naturels, et notamment de ceux qui sont à base d'algues (*Algor*, *Alguextra*, *Pur'Algue*, *Algues Marines*), c'est d'apporter en plus des vitamines, des oligo-éléments en quantités plus importantes que les engrais classiques, des substances naturelles de croissance.

En définitive, l'apport d'engrais est une nécessité si on veut :

- maintenir la fertilité du sol
- assurer des récoltes abondantes

Tout ce qui est exporté par les récoltes doit être restitué, car il n'y a pas de mutation biologique qui puisse compenser le déficit en un élément par la transformation naturelle d'un autre en celui qui manque.

Une loi fondamentale de l'agronomie applicable à l'horticulture doit être respectée : la loi du minimum. Elle implique que la productivité et le rendement d'une culture (que ce soit les légumes, les fruits, les fleurs, le gazon) sont conditionnés dans leur réalisation par l'élément qui est le moins abondant dans le sol.

Car il y a une interaction entre l'azote, l'acide phosphorique et la potasse ; et la surabondance de l'un ne pourra compenser le déficit d'un autre. Il faut certes un certain équilibre entre les trois éléments fertilisants propres à chaque culture, mais à partir du moment où l'un des trois est en déficit, le résultat sera médiocre ou faible.

Il est préférable, avant d'apporter au sol des engrais, de faire pratiquer une analyse de terre, afin de ne pas accentuer un déséquilibre déjà existant et de connaître avec précision le pH et le taux de calcaire.

Philippe COUTIN

Caractères des

Grands Iris Modernes

JUGEMENT ET SELECTION DES SEMIS

Au cours de la dernière assemblée générale, en octobre, et malgré le faible nombre de participants, un intérêt croissant pour l'hybridation des iris a paru se dégager de certaines questions posées. Il m'a semblé opportun, à la veille de la floraison, et un an avant les Concours Internationaux d'ORLEANS, d'essayer de faire le point sur les critères permettant de juger les nouveaux iris et de sélectionner les semis. De toute façon et hors hybridation, cette étude des caractères pourra vous servir à juger et choisir les meilleures variétés pour votre jardin.

J'ai expliqué en détail, dans notre catalogue 76, la technique d'hybridation proprement dite et la façon d'effectuer les semis, et je n'y reviendrai pas.

A partir de là, 18 ou 30 mois après (selon les conditions climatiques et de culture) vous allez voir fleurir de très nombreux iris, très différents les uns des autres... C'est à ce moment là que votre esprit critique et votre modestie vont être mis à rude épreuve. Et aussi vos connaissances des variétés déjà créées. Il faut donc, en premier, connaître le plus d'obtentions actuelles possible. Il n'y aurait aucune satisfaction pour personne à sélectionner et multiplier un semis semblable à un iris déjà créé. Depuis quelques années, nous avons la possibilité en France même, de visiter des collections présentant l'essentiel des créations récentes et il est important aux amateurs soucieux d'hybridation, de voir le plus d'iris possible.

A partir de là, vous devez faire intervenir votre jugement, qui sera, lui, guidé par des critères de qualité. Après un jugement d'ensemble, subjectif, il faudra décomposer et juger caractère par caractère.

LA PLANTE

Placez-vous à une distance correspondant à cinq fois la hauteur et regardez l'ensemble de la composition. Comme pour les autres caractères la démesure est à éviter. Retenez les proportions équilibrées entre volume et hauteur, entre grosseur des fleurs et hauteur des hampes. La plante devra être d'un aspect vigoureux, de bonne multiplication et résistante aux maladies.

LA HAMPE

Sans être trop grosse, elle devra pouvoir tenir droite facilement sans tuteur, et proportionnée de façon à être vue agréablement aussi bien isolée que sur la plante.

LA RAMIFICATION

C'est elle qui met en valeur chaque fleur et sa forme est très importante. Le résultat le plus harmonieux est donné par la forme en candélabre ouvert (fig. 1), qui offre le meilleur équilibre, les fleurs étant réparties régulièrement le long de la tige. Les formes aux fleurs groupées en haut de la hampe, celles aux fleurs trop près de la hampe et celles dont les boutons sont orientés vers l'intérieur (fig. 3) sont moins appréciées.

LA FLEUR

La couleur en est un des caractères principaux et devra être bien observée. Pour être retenue, une couleur devra être pure, vive, sans tache, et solide au soleil. Si une fleur, présentant par ailleurs de bons caractères se décolore trop vite, il convient de l'observer une deuxième année, les sucres pouvant être insuffisants sur un semis d'un an.

Dans les plicatas, les broderies doivent apparaître comme des dessins et non comme des taches, la couleur de la barbe assortie à celle de la fleur ou nettement contrastée.

Une fleur présentant des stries autour de la barbe (caractère des vieux iris) est considérée actuellement de peu de valeur, sauf dans le cas de veinures dans l'épaisseur et se prolongeant jusqu'au bord de la fleur. L'importance de la forme est évidente, et il est surtout question d'un jugement esthétique d'harmonie et de proportion. D'une façon générale, l'appréciation de la forme est subjective et l'observation des iris récents est un bon apprentissage. De nombreuses formes seront proposées à votre jugement et ici encore la démesure sera à proscrire. Avant tout, recherche d'un bon équilibre entre pétales et sépales.

Les PETALES pourront être « droits », « coniques » (fig. 6) ou en « dôme » (fig. 5). Les pétales ouverts (fig. 7) sont moins considérés, mais néanmoins acceptés s'ils sont assez rigides pour ne pas s'écraser rapidement. Les SEPALES pourront être « retombants » (fig. 10), « semi-horizontaux » (fig. 9) ou « horizontaux » (fig. 8), mais les premiers sont moins considérés depuis une vingtaine d'années. En aucun cas leurs bords ne devront être récurvés et toucher la tige (forme caractéristique des Arils). Les sépales horizontaux sont considérés d'une grande valeur, mais devront cependant être jugés en harmonie avec la hauteur de la fleur. Les ondulations et frisures donnant une grande beauté et une meilleure solidité, seront recherchées. Les sépales étroits, surtout à l'attache, ou convexes sous la barbe sont considérés de peu de valeur.

Ces critères peuvent paraître quelque peu maniaques, mais, en plus de beauté, ils sont les garants d'une bonne solidité et durée de la FLEUR. Cette solidité est aussi fonction de la qualité de la CONSISTANCE ou SUBSTANCE qui devra permettre, par son épaisseur, la résistance aux intempéries.

En relation avec la couleur, LA TEXTURE, qui est la matière de la surface sera observée. Elle pourra être brillante, soyeuse, satinée, veloutée, ou cirreuse, en apportant à la vision une impression précieuse. Par contre, une texture pauvre, terne, est peu considérée.

La présence du PARFUM est à rechercher, et son appréciation reste subjective. Les parfums eux aussi s'hybrident et ainsi peuvent naître les plus subtils mélanges.

Enfin, résumé de tous ces caractères, se dégagera la PERSONNALITE de l'iris jugé. Un iris sans défauts peut paraître quelquefois sans personnalité et ne pas accrocher les regards, alors qu'une grande individualité peut racheter quelques défauts. Comme devant une peinture importante, et toute proportion gardée,

vous ne pourrez passer impunément devant un iris de qualité, qui captera votre regard, d'une façon ou d'une autre.

J'ai voulu vous montrer ici, la manière d'aborder le jugement d'un iris, jugement qui permettra aussi bien aux nouveaux hybrideurs, (que j'espère nombreux) qui devront sélectionner leurs semis, qu'aux visiteurs des collections pour mieux pouvoir apprécier les nouvelles créations. J'ai volontairement ramené l'étude à ses grandes lignes, mon but n'étant pas un exposé détaillé destiné à un juge de concours.

Après ce développement, une question se pose d'elle-même : tous ces résultats doivent-ils seulement être espérés du seul fait du hasard ? Heureusement non, et certaines lois génétiques peuvent nous guider, surtout pour éviter des croisements sans espoir. Il est possible, sans entrer dans trop de détails, de donner ici quelques indications.

Deux principales méthodes sont utilisées :

- Croisement dans la même famille (parents proches) ou « IN BREEDING ».

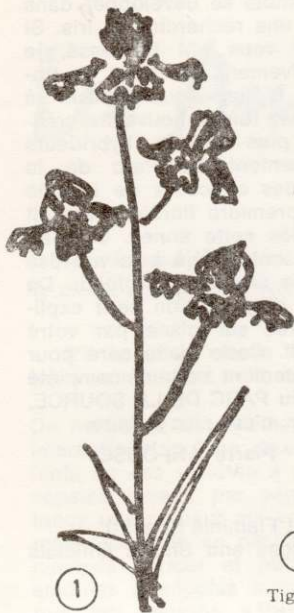
C'est le moins utilisé, donnant peu de bons résultats. Trop suivi, il peut apporter stérilité et dégénérescence. Par contre, c'est avec cette méthode qu'on a le plus de chance d'obtenir des mutations (apparition fortuite de caractères nouveaux).

- Croisement de lignées différentes ou « LINE BREEDING ».

Le plus courant, en choisissant de bons parents de caractères proches et possédant des qualités qui peuvent se compléter. La complexité des hybridations antérieures fait que bien souvent, les parents utilisés ont en commun des ancêtres éloignés, et cela donne souvent de bons résultats.

CARACTERES DOMINANTS ET RECES-SIFS

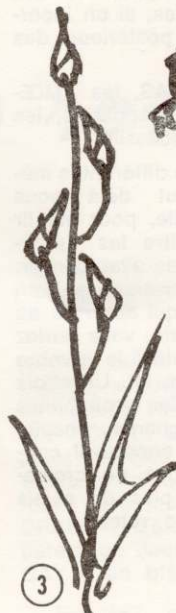
Dans certains cas, quand deux caractères sont associés par une hybridation, les gènes codant ce caractère sont de forces différentes. C'est le gène dominant qui donnera le caractère au semis issu de ce croisement. Le caractère du plus faible sera masqué et ne pourra apparaître, dans certains cas, qu'à une génération suivante. D'une façon générale, si un parent apporte des caractères anciens (absence d'ondulations, sépales étroits, pétales ouverts, barbe jaune...) ces caractères seront en général dominants sur les caractères acquis plus récemment (barbe rouge, sépales larges, ondulations...). Par exemple, l'iris issu d'un croisement entre un parent à barbe jaune et



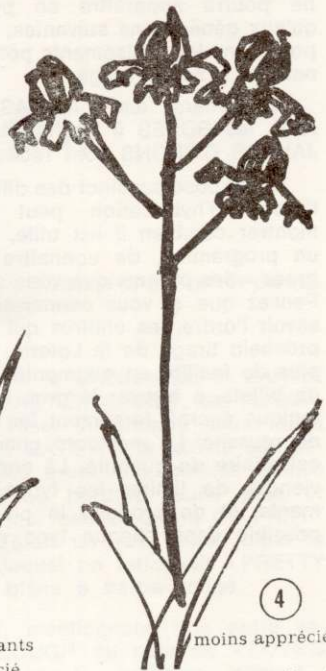
①
Candélabre ouvert
meilleure forme



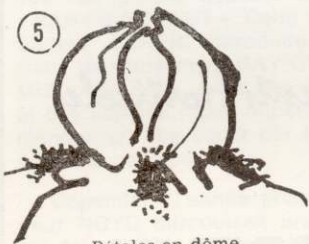
②
Tige droite bien équilibrée



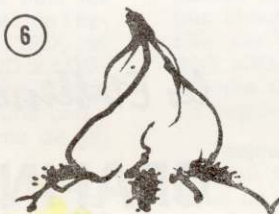
③
Boutons rentrants
moins apprécié



④
Flours groupées trop haut
moins apprécié



⑤
Pétales en dôme



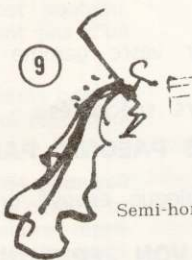
⑥
En torche ou coniques



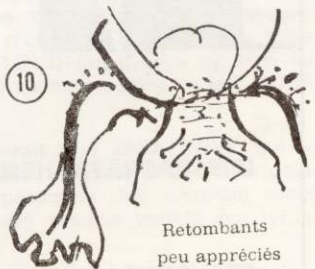
⑦
Ouverts



⑧
Sépales horizontaux
les plus appréciés



⑨
Semi-horizontaux



⑩
Retombants
peu appréciés

l'autre à barbe rouge, aura de très grandes chances d'avoir une barbe jaune. Le caractère « barbe rouge » sera masqué et ne pourra apparaître en petit nombre qu'aux générations suivantes, si on incorpore dans les croisements postérieurs des parents à barbe rouge.

En général, les PLICATAS, les AMÉNAS, les ROSES à barbe mandarine, les JAUNES CITRONS sont récessifs.

Cet exposé succinct des différentes méthodes d'hybridation peut déjà vous montrer combien il est utile, pour établir un programme, de connaître les « pedigrees » des parents que vous allez choisir. Pensez que, si vous connaissiez, sans en savoir l'ordre, les chiffres qui sortiront au prochain tirage de la Loterie, vous auriez plus de facilité en augmentant le nombre de billets, à trouver le gros lot. Un choix logique accroît forcément les probabilités de réussite. La meilleure chance, ensuite est affaire de quantité. Là encore, il conviendra de limiter les types de croisements, et de produire le plus de semis possible dans chaque type retenu.

En cette année de veille pour les CONCOURS INTERNATIONAUX d'ORLEANS, j'espère que ces quelques précisions pourront aider cette curiosité et cet essor qui semble se développer dans notre pays pour une recherche en iris. Si ces explications vous ont intéressé, je vous conseille vivement, en guise de travaux pratiques, d'aller vous amuser à juger sur place les toutes nouvelles créations que les plus grands hybrideurs américains présentent au Parc de la Source en vue des concours de l'année prochaine. Une première floraison devrait déjà intervenir dès cette année. Le plaisir que vous ressentez déjà à la vue des iris ne pourra en être qu'approfondi. De plus la pratique d'hybridation sera expliquée et démontrée sur place par votre ami Igor Fedoroff. Cette visite sera pour vous un enrichissement certain, complété par les beautés du PARC DE LA SOURCE, dont la réputation n'est plus à faire.

Pierre ANFOSSO

Bibliographie

IRIS (G. L. Sani et Flaminia Specht)
Handbook for Judges and Shows Officials
(A.I.S.)



les Etablissements Horticoles

GRAFIN VON ZEPPELIN

à LAUFFEN (Baden) recommandent

■ Leur vaste gamme de plantes vivaces

■ Leurs spécialités :

IRIS BARBATA HEMEROCALLIS PAEONIA PAPAVER SEMPERVIVUM

■ Catalogue envoyé gratuitement sur demande

**STAUDENGARTNEREI GRAFIN VON ZEPPELIN IN LAUFEN
D 7811 SULZBURG 2**

Les Amœnas roses

Je tiens à remercier Keith Keppel pour les renseignements qu'il m'a fourni et qui m'ont permis de mener à bien cet article.

I. FEDOROFF

S'il est une classe d'iris pauvrement représentée, c'est celle des amœnas roses.

On ne trouve actuellement, sur le marché international qu'une dizaine de représentants de ces variétés à pétales blancs et sépales roses ; par sépales roses, j'entends une couleur qui va du rose pâle au rose chocolat en passant par toutes les nuances abricot et pêche. En effet les amœnas à sépales mauves ou lilas tels que les variétés « BREAKING DAWN », « GAY PARASOL », etc., s'ils ne sont pas légion, font régulièrement chaque année, leur apparition dans les catalogues.

Il semble, que le premier amœna rose que l'on puisse qualifier de ce nom fut « BABY'S BONNET ». Cette variété de l'hybrideur BAKER, introduite en 1957, et issue du croisement GAY ORCHID x LOOMIS pink Sdlg, avait des pétales blancs et des sépales roses enrichis d'une barbe mandarine. Elle servit par la suite de géniteur à ce type d'iris.

Cependant l'année précédente, l'hybrideur NOYD introduisait une autre variété qui fut utilisée elle aussi dans le même programme et qui s'appelait PIN-UP-GIRL. Son parentage était (MIDWEST GEM x HERITAGE) x DOLLY VARDEN. Cette variété possédait des pétales d'un blanc crémeux et des sépales pêche abricot soutenu. Cependant les pétales n'étaient pas d'un blanc pur.

Ces deux iris furent considérés comme les premiers amœnas roses qui répondent à cette qualification.

Il fallut attendre l'année 1964 pour voir apparaître un amœna rose qui connut un réel succès puisqu'il est encore représenté de nos jours dans divers catalogues. Ce fut « JAVA DOVE » de l'hybrideur PLOUGH. Dans cette variété issue du

(CHINA GATE x (PINNACLE x PARTIE DRESS) x BABY'S BONNET, on retrouve un amœna rose, un amœna jaune ainsi que « CHINA GATE », une variété aux sépales oranges bruni, aux pétales blancs entourés d'une bordure jaune pâle et rosés dans leur centre. Quant à « PARTY DRESS », c'était un rose clair, dans le parentage duquel on retrouvait « PRETTY GAY », un blanc à barbe rouge.

En 1967, mentionnons une autre variété de PLOUGH du nom de « LOVE'S LABOR » avec le pedigree suivant : [(PIN-UP-GIRL x BABY'S BONNET) x (GAY PAREE x BLACKSTOK)] x JAVA DOVE. Cette variété, peu connue, possédait des pétales blancs et des sépales d'un rose très chaud enjolivés d'une barbe mandarine. On y retrouve trois amœnas roses déjà cités, « GAY PAREE » un iris blanc à barbe rouge, ainsi que « BLACKSTOK » un neglecta.

Toujours la même année, PLOUGH introduisit la variété « CHARM OF EDEN » issue de :

[(PIN-UP-GIRL x BABY'S BONNET) x (GAY PAREE x BLACKSTOK)] x (CLOUD DANCER x MELODRAMA), dans cette variété aux pétales blancs et sépales d'un rose délicat agrémenté de rose azalée autour de la barbe mandarine, on remarquera l'apparition d'un autre blanc pur à barbe rouge : « CLOUD DANCER » et d'un neglecta mondialement connu : « MELODRAMA ».

Il semblerait que JAVA DOVE qui fut utilisé par de très nombreux hybrideurs dans le programme des amœnas roses, n'ait engendré aucune variété qui lui fut supérieure !

Il est curieux d'autre part de constater dans les variétés citées, qu'un iris blanc à barbe rouge se trouve constamment uni à des amœnas roses et jaunes !

Je citerai un autre hybrideur dans ce programme dont les travaux sont très intéressants à suivre : DOROTHY PALMER. Le premier amœna rose introduit par cette dernière fut un plant sélectionné parmi le semis

[(FROST AND FLAME x LIPSTICK) x BENSON Sdlg 569] x ONE DESIRE.

D. PALMER le répertoria Sdlg 7465 A. Ce plant avait une grande tache rose sur les sépales agrémentées d'une barbe rose. D. PALMER utilisa le pollen de ce plant avec la variété blanche « MAGIC MORN ». Du semis « MAGIC MORN x Sdlg 7465 A », le meilleur plant fut sélectionné et répertorié Sdlg 6967 A. Cette variété quoique ressemblant à sa première obtention, avait des sépales légèrement plus soutenus.

Parmi d'autres essais, D. PALMER croisa un plant provenant d'un croisement d'amœnas bleus et d'amœnas jaunes et répertorié Sdlg 10266 A avec « JAVA DOVE » lorsque cette dernière variété fut introduite sur le marché. Ce semis mariant des amœnas bleus et jaunes avec un amœna rose, engendra des plant à pétales blanc et sépales rose pêche orchidée.

Mais le meilleur résultat fut obtenu en croisant son Sdlg 6967 A avec la variété « JAVA DOVE ». De ce semis naquit un plant à pétales blanc et sépales rose soutenu qui apparut être le meilleur de tous et fut largement utilisé dans son programme d'amœnas roses. Plus récemment D. PALMER hybrida la variété Sdlg 6967 A avec le pollen de « SUNSET SNOW ». Il en résulta une variété très intéressante qu'elle mit sur le marché en 1974 sous le nom de « NEW VENTURE ».

Ce plant possède des pétales blancs avec une légère touche de rose à la base et des sépales roses avec des veines violettes ce qui leur donne une coloration rose lavande. La barbe est d'un orange pâle. Quant au plant obtenu du croisement Sdlg 6967 A x JAVA DOVE, il fut recroisé avec « SUNSET SNOW », « CHARM OF

EDEN » et le plant issu du semis de 10266 A x JAVA DOVE. J'ignore quels en furent les résultats. D. PALMER pense que l'utilisation de « SUNSET SNOW » doit améliorer la couleur des sépales en les rendant beaucoup plus soutenus. Dans la suite de cet article nous nous entretenons beaucoup plus longuement sur la variété « SUNSET SNOW » qui fut le dernier amœna rose introduit sur le marché par son obtentric Jean STEVENS, originaire de Nouvelle Zélande et aujourd'hui disparue.

En revenant sur l'utilisation de « BABY'S BONNET », son obtenteur BAKER qui a utilisé à plusieurs reprises cette variété dans son programme, n'a pu obtenir jusqu'à présent de cultivars supérieurs à ce plant.

L'hybrideur PLOUGH considère que l'obtention d'un amœna rose est certainement l'une des phases les plus difficiles dans le domaine de l'hybridation. Il semblerait pourtant qu'en utilisant des amœnas rouges, roses, jaunes, on obtienne facilement des variétés aux pétales blancs et sépales roses. Ce n'est pourtant pas l'avis du célèbre hybrideur PAUL COOK pour lequel l'obtention d'amœnas rouges, jaunes ou roses sont autant de problèmes différents qui ne peuvent être confondus, et que chaque classe porte en elle des gènes totalement différents qui ne peuvent être mélangés entre eux. Quant à l'emploi de « PINNACLE » amœna jaune connu de tous, et toujours d'après P. COOK, cette variété porte en elle un gène inhibiteur dominant, et pour cette raison ne doit pas être utilisé avec d'autres amœnas, l'inhibiteur général dans « PINNACLE » supprimerait d'après lui les autres couleurs, et il ne subsisterait que du jaune. Cependant P. COOK avouait qu'il n'avait jamais travaillé pour l'obtention d'amœnas roses, et de ce fait les idées qu'il avançait sur ce problème ne peuvent être considérées qu'au titre de simples hypothèses.

A SUIVRE



La Médaille de Dykes

Cette haute récompense tellement appréciée dans le monde entier par tous les hybrideurs amateurs ou professionnels, reste de nos jours encore peu connue du grand public français, et nous avons voulu, grâce à l'obligeance de la Société britannique des Iris, faire connaître à tous nos lecteurs l'origine de la Dykes Medal, et expliquer pourquoi elle confère un attrait supplémentaire et une valeur plus importante aux différentes variétés qui, au cours de ces cinquante dernières années, ont mérité l'attribution de cette enviable récompense.

C'est l'année dernière que notre consœur la British Iris Society a célébré le 50^{me} anniversaire de la Dykes Medal, instituée en 1926 en l'honneur de William Rickatson Dykes.

C'était un grand jardinier, Secrétaire de la Royal Horticole Society, un docte et prolifique écrivain sur les Iris. Par ses écrits, ses conférences et son exemple comme collectionneur et hybrideur, il fit beaucoup pour promouvoir l'intérêt dans le genre Iris. C'est lui qui était le maître incontesté reconnu par le monde entier.

Sa mort, à la suite d'un accident d'auto le 1^{er} décembre 1925, a jeté dans le désarroi le monde des horticulteurs, et plus spécialement la British Iris Society qu'il avait aidé à se former.

A l'Assemblée Générale Annuelle de juin 1926, le Président Geoffrey Pilkington proposa que la Société institue une médaille à la mémoire de M. Dykes : the Dykes Memorial Medal. Sa proposition fut acceptée et le Trésorier Honoraire se mit immédiatement au travail, pour se procurer les fonds nécessaires. A la réunion suivante, en novembre 1926, George Dillistone soumit un dessin : côté face un portrait de M. Dykes et au revers une collection d'Iris. Le projet fut approuvé et des mesures prises pour sa réalisation. Une liste de souscription fut immédiatement établie et une propagande entreprise dans le monde entier pour couvrir les dépenses.

A la réunion de mai 1927, le modèle fut unanimement et chaleureusement ap-

prouvé. Jusqu'à ce moment on n'avait pas encore décidé comment attribuer cette Médaille, mais Robert Wallace proposa qu'une médaille argentée fut offerte chaque année en Grande Bretagne, Amérique et France, pour le meilleur Iris nouveau de l'année encore hors commerce. Cette idée fut adoptée à l'unanimité, mais on proposa également qu'à une date ultérieure tous les "lauréats" fussent réunis pour être jugés à nouveau, et que cette nouvelle comparaison pourrait faire naître un "super Iris" digne de recevoir la Médaille de Dykes en Or. Jusqu'à présent cette récompense n'a pas encore été attribuée, et qui sait si quelqu'un aura jamais les moyens de mériter une telle médaille.

La première médaille a été attribuée en 1927 à MARGOT HOLMES, un croisement de I. CRYSOGRAPHES et I. DOUGLASIANA par Amos Perry. Il n'y a pas de document qui nous dise comment cette médaille fut décernée ; probablement par consentement général du Comité. Ils ont eu certainement raison, car MARGOT HOLMES continue à être vendu avec profit.

Il est intéressant de noter qu'aucun "Iris apogon" n'a reçu cette récompense pendant 44 années. Elle a été enfin attribuée en 1971 à Mme Brummitt pour I. Sibirica CAMBRIDGE.

Les honorables membres qui ont institué la Dykes Medal et décidé qu'elle serait attribuée au meilleur Iris de l'année, n'ont certainement pas prévu les difficultés qu'ils préparaient à leurs successeurs. Il est facile, en effet, de parler du "meilleur Iris", mais il n'est pas aussi facile de s'entendre sur ce qui constitue "le meilleur". Bientôt d'autres difficultés apparurent au cours des années :

- a) Quels étaient les Iris éligibles ;
- b) Comment les comparer pendant leur croissance et au moment de leur exposition ;
- c) Sur quelle base les juger ;
- d) Comment obtenir le plus grand accord de juges réputés.

Ces difficultés devinrent si compliquées qu'il y eut 22 modifications importantes dans les règlements, et entre 1938 et 1960 il fallut réunir 12 sous-comités afin de s'en occuper. En 1975 un sous-comité permanent a été constitué, qui est maintenant incorporé au Comité des Primes et Adjudications.

Dans les premières années qui suivirent sa création, le Comité avait adjugé les Prix un peu au hasard, et c'est seulement à partir de 1930 qu'on a établi des règlements quant au choix des plants et des bases de classement permettant l'attribution de la Dykes Medal. On avait alors décidé que seuls les Iris de Jardins d'une valeur prouvée pouvaient être admis dans la compétition et non pas seulement la "dernière nouveauté". Cette valeur est difficile à prouver ou à juger et le premier sous-comité réuni en 1938 décida de nouveaux règlements selon lesquels les Iris éligibles seraient envoyés à Wisley pour examen et jugement.

Pendant la guerre il n'y eut pas de prix décerné, et après guerre les jardins d'essais de Wisley ne paraissaient pas satisfaisants. Ce n'est qu'en 1950 que de nouveaux règlements furent adoptés : les iris, afin d'entrer en compétition doivent être cultivés dans des jardins approuvés et dans des conditions précises. Là ils devront être vus par un jury dont les membres noteront leurs votes d'après le système de la R.H.S. et enverront le document au secrétaire. Cependant, en 1961 cette réglementation fut modifiée de nouveau, en introduisant le système de « vote préférentiel ». La procédure devenait alors trop compliquée, pourtant on s'en est accommodé jusqu'en 1969, où elle fut simplifiée en abandonnant le vote postal.

Depuis cette date les iris éligibles sont cultivés dans certains jardins expérimentaux, où ils sont examinés par un jury dont les membres se réunissent et se mettent préalablement d'accord sur leurs droits à concourir. La dernière révision a eu lieu l'année dernière (1975) lorsque la Dykes Medal a été incorporée dans les règles générales de la B.I.S. Prix de jardin (B.I.S. Garden Awards). La médaille est maintenant la suprême récompense pour un iris, et attribuée annuellement au meilleur « cultivar » d'Iris. Pour être éligible de nos jours, un iris devra avoir obtenu soit le prix du « Premier Tall Bearded Iris », soit le « Souvenir de M. Lemon Trophy » pour iris barbu autre que les Grands Iris, ou bien encore le « Hugh Miller Trophy » pour iris sans barbe, dans l'année en cours ou même dans les années précédentes. Ainsi il faut qu'il ait subi de longues épreuves et examens, supporté de nombreux jugements et gagné un ou plusieurs prix, avant d'être consacré le vrai champion des champions.

En face de ces difficultés administratives il faut seulement être reconnaissant aux responsables de l'attribution de la Dykes Medal, qui ont si fidèlement observé les intentions des fondateurs. Aucun effort n'est épargné afin de choisir le meilleur iris dont la valeur de jardin est prouvée. Que ces efforts aient été réussis ou non reste une affaire d'opinion personnelle, cependant la liste des lauréats constitue un tableau d'honneur de grande distinction pour les plants qui ont obtenu que leur nom y soit inscrit. En effet, qui pourrait douter des qualités permanentes de ces produits splendides, puisque tant d'entre eux sont encore des favoris en tête de liste.

Depuis son institution, la Dykes Medal a été décernée aux U.S.A. et au Canada sur la recommandation de l'American Iris Society. Depuis le début il y eut de grandes difficultés à vaincre, comme en Grande Bretagne, en plus des complications dues à la dimension du pays et à l'absence des plants de types conformes aux règlements en vigueur. Mais les problèmes ont été solutionnés et depuis 1951 un système fut accepté d'après lequel un iris peut obtenir une MENTION HONORABLE dans la première année, dans la seconde un AWARD OF MERIT, et être considéré ensuite comme éligible pour la Médaille de Dykes. Il paraît que ce système a été un succès en Amérique où la Dykes Medal est la plus haute récompense et la plus appréciée.

En France la Médaille n'a été décernée que de 1928 à 1938. Chaque année elle a été adjugée à Messieurs Cayeux, le Clerc et Cie, pour quelques iris vraiment remarquables, y compris l'exceptionnel DEPUTE NOBLOT. Pendant la guerre la Médaille n'a pas été décernée, et après on a cessé de l'attribuer en raison des conditions incertaines de la production.

Pourtant, depuis quelques années la Société Française des Iris, déplorant l'absence de la France dans cette compétition, a entrepris des démarches pour que soient remis en vigueur parmi ses membres, les règlements anglais et américains pour la culture des plants destinés à concourir pour l'attribution de la Médaille de Dykes. Il existe déjà au Parc Floral de la Source à Orléans un emplacement, où quelques-uns de nos Sociétaires ont fait planter plusieurs de leurs obtentions personnelles, qui seront jugées plusieurs années consécutives par un jury qui jugera si elles méritent de participer au concours.

Le premier examen aura lieu cette année au mois de mai pendant le CRITERIUM, et nous vous tiendrons au courant des décisions du jury dans notre Revue n° 3 au mois de juillet prochain.

De l'influence de la culture de l'iris sur votre caractère

Vous avez peut-être pensé jusqu'ici que la culture de l'iris n'est autre chose qu'un passe-temps agréable. Avez-vous jamais réalisé combien elle modifie votre caractère ? Pour le meilleur ou pour le pire.

Cela commence quand, jeune débutant, vous contemplez le premier iris splendide. L'ENVIE est la première réaction. Comment peuvent-ils réussir une telle merveille et moi pas. Evidemment, vous vous mettez à planter aussi. L'AMBITION vous aidera — et pas seulement pour planter —. PATIENCE et FORCE PHYSIQUE sont nécessaires pour bêcher et piocher en plantant les nouveaux trésors. L'ORGUEIL vous aidera à atteindre le but de faire fleurir les plants.

A présent votre caractère va subir la première épreuve !!! Quand vos amis — et ennemis — viendront voir votre nouvelle plantation d'iris. Ils ne semblent pas tellement impressionnés. Vous qui en êtes si fier, voilà qu'ils disent que les fleurs sont vieux jeu, que leur substance est trop pauvre et que vous les avez plantés trop touffus. Pouvez-vous leur répondre : je les aime ? Cela exige FORCE MORALE. AMOUR-PROPRE et CONFIANCE vous en aurez besoin et du SANG FROID aussi, afin de ne pas répliquer vertement à ces détracteurs.

Mais pouvez-vous accepter un tel désappointement ? Comment réagirez-vous quand, en promenant dans votre jardin, vous apercevrez votre plus bel iris étalé sur la terre avec son rhizome devenu un tas de pourriture puante. Pleurerez-vous ? Allez-vous piétiner le reste des iris dans un accès de rage ? Ou jurerez-vous de ne jamais plus acheter ou planter un autre iris dans votre vie ? Ou bien

votre caractère a-t-il vraiment évolué ?

Si oui, vous prendrez tranquillement votre bêche, vous déterrerez soigneusement le cadavre de votre iris favori, enlèverez tout autour le sol contaminé, jetterez tout ça et déciderez de pourvoir vos plants d'un drainage plus satisfaisant pour l'avenir.

Et ce n'est pas tout. Vous avez lu des livres sur le croisement des plantes et vous pensez : si les abeilles peuvent le faire, pourquoi pas moi ? Ce serait épataant de voir pousser dans mon jardin le rare iris rouge-pavot. La source de l'espérance est intarissable, alors allons-y, et vous voilà embarqué avec une curiosité toute scientifique. Vous surveillez la cosse, vous soignez le plant et vous attendez. PATIENCE est une aimable vertu et vous en avez vraiment besoin. Enfin la hampe apparaît et le bouton s'ouvre...

« Au secours ! ». Il faut vraiment une rare force de caractère pour supporter le choc. Devant vos yeux vous contemplez non pas un pavot-rouge iris, mais une misérable plante contrefaite aux couleurs incertaines. Heureusement un peu de pluie et de vent la transforment en quelques heures en quelque chose ressemblant à une feuille de Kleenex mouillée.

Aurez-vous alors assez de sang-froid pour jeter simplement votre « création » ? Si oui, vous avez gagné.

Comprenez-vous maintenant ce que la culture des iris peut faire pour vous ?

Dr Anne LEE

AU JARDIN FLEURI

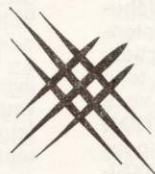
8, Rue Victor-Hugo, LYON (2°)

64, Rue de la Liberté, LYON (3°)

Spécialiste Oignons à Fleurs
Plantes Vivaces et Iris Américains

Graines de Fleurs des meilleures sélections mondiales

CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT SUR DEMANDE



DOMAINE DE LA DRAGONNIERE

R.E. TRACEWSKI * * * 06520 MAGAGNOSC

...Grasse 36 21 04

IRIS DES JARDINS

IRIS NAINS — LILLIPUTS — INTERMEDIAIRES

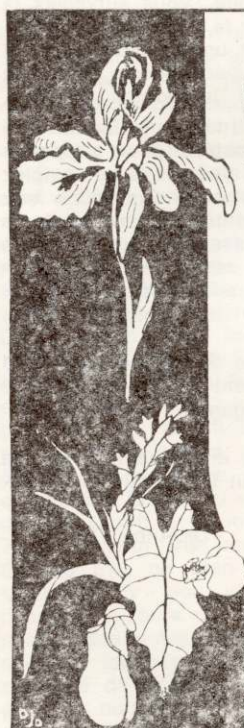
IRIS DE SIBERIE

HEMEROCALLES HYBRIDES

variétés classiques et nouveautés ----

DEMANDEZ LE CATALOGUE
EN COULEURS

REMISE AUX
MEMBRES DE LA S.F.I.



IRIS ET PLANTES BULBEUSES,

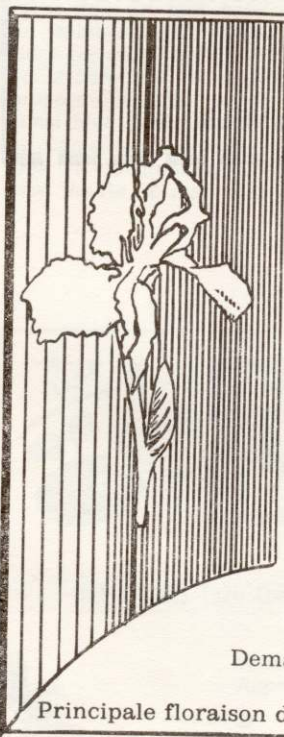
Collection en pays Cremolan

A 30 km de Lyon, hors de la marée industrielle et urbaine, envahie par le béton, à 2 km de Crémieu, sur le bord de la route l'écureuil a bondi. Il quitte la haie de noisetiers, se coule entre les lauzes dressés en clôture, fait trois sauts sur le mur de pierres sèches, et disparaît à notre vue.

C'est dans ce cadre où la nature reprend vie que nous arrivons à cette splendide collection d'iris qui possède le très rare avantage d'offrir en permanence aux visiteurs, depuis le mois de février jusqu'en novembre une succession de

floraisons multicolores. En effet, on peut y admirer plus de 800 variétés, parmi lesquelles beaucoup de nouveautés et d'espèces : les germanicas remontants, Arilbred, Arilmedes, Intermédiaires, Spuria, Kaempferi, Louisiana, Sibirica, Pacifica, Stylosa, Lilliput, Miniature, ainsi que les Hémérocailles, Pivoines et plantes vivaces.

Un chaleureux accueil vous y attend, et surtout des prix permettant aux plus modestes d'embellir leur jardin sans se ruiner.



DOMAINE DE **BERGIRIS**

38460 BEPTENOU

Plantes Vivaces, Hémérocailles

Pivoines, Liliums

COLLECTION EUROPÉENNE D'IRIS

Variétés Nouvelles et Classiques

GILLES SOUTIRAS

La Plaine, Bât. Auvergne 38230 CHARVIEU

☎ (78) 32 13 72

Remise aux membres S.F.I.B.

Demandez en signalant cette revue le catalogue illustré

Principale floraison des iris (+800) mi-Mai Les visiteurs sont les bienvenus



ETABLISSEMENTS HORTICOLES
**Emmanuel
LEPAGE**

**16, Rue Eugène-Delacroix Tél. 87 54 76
49010 ANGERS Cedex**

PLANTES : VIVACES - ROCAILLES - ALPINES - OFFICINALES
CONDIMENTAIRES - AROMATIQUES - AQUATIQUES
DEMANDEZ NOS PLANTES AU : JARDINIER-HORTICULTEUR
OU PAYSAGISTE DE VOTRE RÉGION

VENTE EXCLUSIVE AUX PROFESSIONNELS



Fleurs en Bretagne

Dans le cadre des manifestations organisées par la SOCIÉTÉ NATIONALE d'HORTICULTURE DE FRANCE en l'année 1977, la SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE, DE SYLVICULTURE ET D'ART FLORAL DE QUIMPER ET DE CORNOUAILLE, organise :

1) Une **EXCURSION CAMELLIAS QUATRE JOURS EN CORNOUAILLE**, du lundi 4 au jeudi 7 avril, tout autour de QUIMPER, de LA FORET-FOUESNANT, à BENODET, à TREMEOC, à PLOMELIN, à ERGUE-GABERIC, à ROSPORDEN, pour terminer au Parc de TREVAREZ, en SAINT-GOAZEC, à 35 kilomètres au nord-est de QUIMPER, à 5 kilomètres au sud de CHATEAUNEUF-du-Faou. Ce parc qui est depuis cinq ans la propriété du département du FINISTÈRE, est en cours d'aménagement : il va être planté avec 175 variétés d'azalées à feuilles persistantes et à feuilles caduques, à raison de 5 à 10 plants par variété, 8 variétés d'azalé-dendrons, 250 variétés de camellias, 675 espèces et hybrides de rhododendrons (2 000 plants), des andromèdes du JAPON, soit en tout près de 4 000 plants. Un célèbre pépiniériste a offert 430 rosiers en sept variétés nouvelles. C'est là un arboretum de plantes de terre de bruyère qui sera très intéressant à visiter, aussi bien pour voir la beauté des fleurs de camellias que celle des fleurs d'azalées ou de rhododendrons. Les camellias sont fleuris de mars à mi-mai, tandis que

les rhododendrons et les azalées sont en pleine floraison en mai-juin.

Le prix approximatif de l'excursion

— lundi 4 avril matin au jeudi 7 au soir — est de 400 F y compris le transport par car, les repas de midi et du soir, la participation à une soirée d'études camellias (avec projection de diapositives), une soirée folklorique (avec danses bretonnes), une séance d'art floral (avec confection de bouquets camellias), une sauterie finale avec buffet campagnard. Chambres et petits déjeuners sont réglés directement à l'hôtel.

Les personnes qui voudraient participer à cette excursion sont priées de se faire inscrire dès que possible pour les réservations d'hôtels.

2) Une **EXPOSITION FLORALE** en accord avec le COMITÉ D'ORGANISATION DE LA FOIRE-EXPOSITION DE TREGOUREZ, à 23 kilomètres au nord-est de QUIMPER, les "TROISIÈMES FLORALIES DE CORNOUAILLES", à TREGOUREZ, du samedi 28 au lundi 30 mai (Pentecôte).

Pour tous renseignements, écrire à :

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE QUIMPER, 93, Rue de la Terre Noire, 29000 QUIMPER.



**ÉGAYEZ
VOS
PIÈCES D'EAU**

Etablissements
LATOUR MARLIAC
47 - LE TEMPLE-sur-LOT



NÉNUPHARS (120 Coloris)

LOTUS (10 coloris)

PLANTES DE MARAIS DIVERSES

Maison spécialisée - Créatrice de nouvelles variétés.
Approvisionnant le monde entier.

MICHEL BOURDILLON



CHAMPAGNE / 41230 SOINGS EN SOLOGNE

TÉL (54) 83 81 06

Iris des Jardins

Variétés récentes et nouvelles en France

hémérocalles hybrides

IRIS INTERMEDIAIRES, IRIS DE SIBERIE

IRIS NAINS

Catalogue en couleurs sur demande, en mentionnant cette revue.



Adhérents Professionnels

**auprès desquels vous trouverez bon accueil
et bons conseils**

BOURDILLON Michel, " Champagne ", SOINGS EN SOLOGNE, 41230 MUR DE SOLOGNE.

CAYEUX Jean, POILLY LEZ GIEN, 45500 GIEN.

CROUX FILS, " Pépinières du Val d'Aunay ", 92290 CHATENAY-MALABRY.

DECROIX Françoise, BOULEDE, 47150 MONTFLANQUIN.

DELAUNAY François, 100, Route des Ponts de Cé, 49000 ANGERS.

DOMAINE DE LA DRAGONNIERE, 06520 MAGAGNOSC.

IRIS EN PROVENCE, Quartier de la Gare, 83260 LA CRAU.

JARDIN FLEURI, 8, Rue Victor Hugo, 69002 LYON.

LEPAGE E., 16, Rue Eugène Delacroix, 49010 ANGERS Cedex.

SOUTIRAS Gilles, Bâtiment Auvergne, 38230 CHARVIEU.

TURBAT, 67, Route d'Olivet, 45 ORLEANS.

STAUDENGARTNEREI, GRAFIN VON ZEPPELIN, in LAUFEN, D 7811 SULZBURG 2.

Nouveaux Adhérents

Mme Irène BONNET, LA VERUNE DE CORNILLON, 30630 GOUDARGUES.

Mme Nicole BRIDON, 3, Rue de Camarade, 32300 EAUZE.

Mme Michèle GRYSPEERDT, E. 119, Résid. Compiègne, Rue Ma Campagne, 59200 TOURCOING.

M. LACHAUME, 10, Rue Royale, 75008 PARIS.

M. Jacques LEANTE, 5, Rue des Ursulines, 75005 PARIS.

Mme Blanche POULAERT, 38, Rue d'Archimède, 1040 BRUXELLES (Belgique).

Mme Hubert SCHLIENGER, Pigeonnier, St Jean, Route St Exupéry, 06130 GRASSE.

Mme Georgina SPARLING, FRIGOURAIT, VILLECROZE, 83690 SALERNES.

M. Willy VOELKI, Chemin de l'Alouette 12, CH 1219 AIRE/Le Lignon (Suisse).

M. Marc ZENDER, Maison Peugeot, 25310 GLAY, HERIMONCOURT.

SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

Président d'Honneur : M. Maurice BOUSSARD, 2, Place des Onze Sièges, 55100 VERDUN.

Président : Docteur Paul FLON, 42, Boulevard Ste Anne, 14100 LISIEUX.

Vice-Président : M. Jean-Michel SPAS, B.P. 105, 62002 ARRAS.

Secrétaire Général et Trésorier : M. Roger RENARD, 134, Avenue de Brazza, 83160 LA VALETTE.

Secrétaire et Trésorier Adjoint : M. Igor FEDOROFF, « Le Bastidon », Avenue A.-Briand, 83160 LA VALETTE.

ADMINISTRATEURS

Pour la Région Provence - Côte d'Azur - Corse :

— Mme O. PERRIER, N.D. des Cyprès, 83440 FAYENCE.

— Mme Mireille MOUGINS, 15, Boulevard Carnot, 06400 CANNES.

— Mme Claire ROLIN, Villa Massa, Route de Grasse, 06140 VENCE.

Pour la Région Rhône-Alpes :

— J.P. FISCHER, 85 bis, Avenue Jean Jaurès, 69150 DECINES.

Pour la Région Parisienne :

— Mme Hélène MUZARD, 6, Rue Villaret de Joyeuse, 75017 PARIS.

Suite à un accord que nous avons pris avec la Grande Revue mensuelle

MON JARDIN

ET MA MAISON

Nous avons obtenu pour nos lecteurs des conditions d'abonnement tout à fait exceptionnelles.

En effet, la direction de « MON JARDIN et ma maison » vous consent un abonnement au prix de 49 F au lieu de 84 F si vous les achetiez au numéro.

La seule différence est que ceux-ci vous parviendront entre le 1^{er} et le 15 du mois suivant la date de parution. Chaque numéro comporte de 150 à 200 pages dont 48 en couleurs. Si vous désirez profiter de ces conditions exceptionnelles, découpez le bulletin ci-dessous et adressez-le à « MON JARDIN et ma maison », 31, route de Versailles, 78560 le Port Marly.

Je désire que vous m'inscriviez pour un abonnement d'un an à « MON JARDIN et ma maison » au prix exceptionnel de 49 F. (Décalé d'un mois).

Nom

Prénom

N° Rue

Code postal

Localité

Je vous en fais parvenir le montant par mandat, chèque bancaire ou C.C.P. (2006 26 Paris). (Rayer les mentions inutiles).

amateurs de jardins



SPECIALISTES DEPUIS 110 ANS

nous vous offrons gratuitement
sur demande
nos trois catalogues annuels



plus de 200 pages
grand format
illustrées et documentées
de nombreux conseils



**graines de semence
oignons à fleurs
tous végétaux**

**engrais, insecticides
accessoires, etc.**

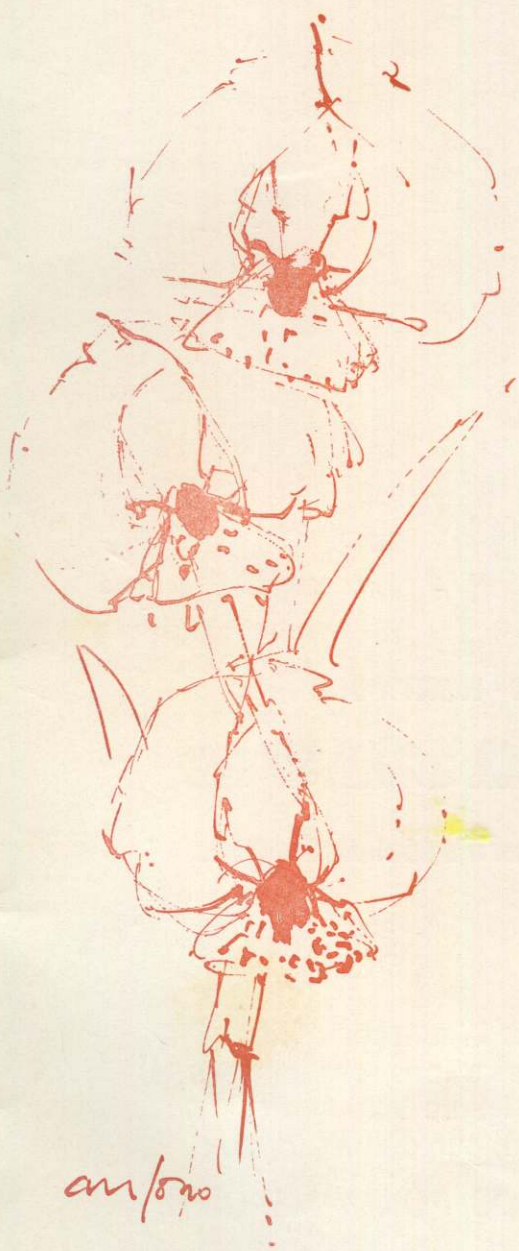
ET^S RIVOIRE

24, Rue Saint-Mathieu

69 - L Y O N (8^e)



Cadeau spécial, en mentionnant
ce Bulletin dans votre commande



Vous allez recevoir
notre Catalogue 1977.

Cette collection que nous
avons sélectionnée pour vous
depuis de nombreuses
années est un large éventail
des plus remarquables
créations récentes.

IRIS^{EN} PROVENCE

pierre et monique anfosso
83260 LA CRAU.

VISITES DU JARDIN :
DU 1^{er} MAI AU 22 MAI
(sauf les Mardis) de 15 h. à 18 heures.

ETABLISSEMENTS HORTICOLE
JEAN CAYEUX

la plus importante culture spécialisée d'Iris

Le catalogue guide de l'Amateur d'iris
avec ses nombreuses illustrations, ses conseils
et ses variétés (+ de 300)
est gratuitement adressé, sur demande, aux
Ets Jean CAYEUX, 45500 POILLY-LEZ-GIEN